

**Faux constats
Fausses solutions**

Face à la crise les extrêmes droites sont un danger pour les droits des femmes et la justice sociale

COLLECTIF NATIONAL POUR LES DROITS DES FEMMES ◆



Collectif National pour les Droits des Femmes

21 ter rue Voltaire, 75011 – Paris

collectifdroitsdesfemmes@gmail.com – collectifdroitsdesfemmes.org

[f/Collectif-Droits-des-Femmes](https://www.facebook.com/Collectif-Droits-des-Femmes) – [t/coldroitsfemmes](https://twitter.com/coldroitsfemmes)

T : 01 75 00 56 44



Conception graphique : Atelier Pierre Bernard avec Benoît Böhnke

Les luttes des femmes changent la vie entière

Au cours du 20^e siècle, les femmes se sont soulevées contre la domination masculine. Par leurs luttes, elles ont réussi à faire évoluer leur situation.

Elles ont conquis notamment le droit de vote, le droit de travailler sans l'autorisation du mari, le droit à la contraception puis à l'avortement, des lois contre les violences qu'elles subissent.

Pour gagner ces droits, et bien d'autres encore, elles se sont organisées de façon autonome pour lutter, même si progressivement elles ont bénéficié de certains appuis, venant de syndicats et de partis de gauche et d'extrême gauche. Les féministes ont su saisir et traduire en succès les aspirations des femmes de ce pays. En subvertissant les rapports de domination, en se battant pour l'égalité entre les femmes et les hommes, elles ont fait évoluer la société toute entière.

Mais pour parvenir à l'égalité réelle, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. L'égalité salariale par exemple n'est toujours pas effective. Les femmes font toujours 63 % des tâches domestiques et 65 % des tâches parentales.

Pour nous féministes le combat est toujours d'actualité alors que les extrêmes droites veulent nous faire revenir en arrière.

Les mesures présentes prises au nom de l'austérité creusent les inégalités entre les pauvres et les riches alors que 1 % de la population mondiale détient déjà 50 % des richesses. Le chômage est endémique et la précarité ravage les emplois.

La société que nous voulons est une société égalitaire, débarassée de toutes les dominations.

Cette utopie est vraiment nécessaire. Et pour la bâtir, il faut s'appuyer sur le caractère subversif et émancipateur du mouvement féministe.



La crise économique de 2008, provoquée par l'incurie et le cynisme des banques dans le marché immobilier état unien, a eu comme conséquence d'approfondir le chômage, la précarité, la pauvreté, dans nombre de pays du monde. Les marchés financiers, engoncés dans leur brutalité et leur appât du gain, font payer chèrement aux peuples la crise qu'ils ont eux mêmes provoquée. Cette situation, l'histoire l'a montré, est propice au développement de partis racistes, xénophobes, populistes, sexistes et démagogiques érigeant en principe premier et en « solution » la haine de « l'Autre », tel le Front National en France.



Le Front National se veut le premier parti de France, un parti comme un autre, respectable, qui s'intègre dans le jeu politique français. En même temps il se veut anti système, loin d'une classe politique discréditée, avec des solutions nationalistes totalement différentes, au dessus de la mêlée droite/gauche.

En fait le FN a toujours un double discours, à géométrie variable, selon à qui il s'adresse. Avec les ouvrier-e-s, il se veut le chantre de l'anti mondialisation et le champion de la lutte anti austérité. Il use des bonnes vieilles grosses ficelles des fascistes pour faire croire qu'il est le parti de la défense des ouvrier-e-s. Mais il ne défend JAMAIS les luttes ouvrières.

Avec les patrons, il va défendre le retour aux 39 heures, la baisse des « charges », les intérêts des « petites » entreprises et pourfendre les « rigidités » de la législation française.

Il joue sur le fait que Marine Le Pen est une femme divorcée qui travaille. Il veut faire moderne.

Mais en son sein, beaucoup sont pour cantonner les femmes à la maison pour faire des enfants pour la Nation, les empêcher d'acquérir leur autonomie financière et aussi les empêcher

d'avorter. Beaucoup ont participé à la Manif pour Tous et sont contre l'égalité pour les lesbiennes et les gays.

Connaître les doubles discours du FN, c'est ne pas se laisser berner !

Le seul discours du FN qui est à sens unique est celui contre les immigré-e-s. Sa logique : les renvoyer chez eux, comme si elles et ils n'avaient aucune utilité sociale en France et comme si le patronat ne tirait pas grand profit de leur force de travail.

C'est d'ailleurs en ce sens, en dehors de toute humanité, qu'il refuse d'accueillir la moindre personne exilée de Syrie qui fuit sous les bombardements et exactions de Bashar El Assad et de Daesh.

Il ne faut pas se tromper de cible : notre lutte n'est pas contre les immigré-e-s mais contre le patronat, la mondialisation néo libérale et les extrêmes droites populistes, démagogiques, sexistes et racistes.



Le Front national : une fausse solution pour les femmes

En France, les femmes qui ont un emploi gagnent 27 % en moyenne de moins que les hommes. 30 % travaillent à temps partiel, contre seulement 5 % des hommes. Ces inégalités ne sont jamais dénoncées par le Front national. Le soi-disant « volet social » du programme du FN fait l'impasse sur les conditions d'emploi et de salaire des femmes, ne propose aucune solution concrète de limitation stricte des temps partiels et d'égalité salariale.

En parallèle, le Front national continue à désigner « l'immigration » comme seule responsable des bas salaires, du chômage.

C'est faux ! Ceux qui licencient, qui imposent le travail à temps partiel et les inégalités salariales, ce ne sont pas les étrangers, ce sont les employeurs qui, seuls, ont ce pouvoir !

Les discours racistes du Front national ne visent qu'à dévier le débat, et éviter de prendre les problèmes à la racine : leur « préférence nationale » n'améliorera pas les conditions d'emploi, de salaire et de travail des femmes !

Pour le FN, la place des femmes, c'est de rester à la maison

Pire encore : ses député-e-s et sénateurs, des élu-e-s locaux / locales, déclarent régulièrement que la place « naturelle » des femmes est au foyer, et que le « revenu parental » proposé par le parti leur est destiné.

Une position qui tranche avec l'image de femme moderne qui mène une carrière professionnelle que souhaite donner Marine Le Pen.

La position du FN sur l'avortement est volontairement ambiguë.

En France, l'avortement est légal, mais souvent difficile d'accès à cause de la fermeture de nombreux Centres d'Interruption volontaire de grossesse.

Officiellement, le FN ne veut pas l'interdire. Mais, en parallèle, il propose son déremboursement, et fait une formidable propagande pour la « liberté de ne pas avorter ». En fait, par des solutions détournées, il ne remet pas en cause la loi mais fait tout pour en restreindre drastiquement la portée.

Le FN ne reconnaît pas non plus le droit des lesbiennes à accéder à la Procréation Médicalement Assistée.

Le FN se veut le champion de la sécurité et ne se prive pas de dire que les auteurs de violences faites aux femmes seraient essentiellement les immigrés alors que rien ne l'atteste. C'est une invention de sa part.

Il « oublie » dans son programme que le premier lieu des violences faites aux femmes est la famille (violences conjugales, violences sur les enfants...)

Le FN n'a, dans les faits, aucune politique concrète à proposer aux femmes victimes de violences.

Le FN n'est pas le parti de la sécurité pour les femmes.



Le programme anti social, raciste, xénophobe et manipulateur du FN

En matière économique et sociale le FN veut sortir de l'euro et se protéger de la concurrence extérieure.

Il veut taxer les produits d'importation mais nos partenaires commerciaux en feraient autant et les produits français seraient moins vendus à l'étranger.

Il veut zéro déficit public, ce qui provoquera une baisse des retraites et une régression des services publics faute d'argent.

Il veut la baisse des cotisations sociales des entreprises, le développement d'un système d'assurance privé, ce qui se traduira par la destruction de la protection sociale (assurance chômage, maladie, allocations familiales, retraite).

Le FN prône aussi une rationalisation de la gestion de la Sécurité sociale, des prestations liées au chômage et une accentuation de la lutte contre les fraudes. Pour les chômeurs cela veut dire une augmentation des contrôles et des sanctions et une obligation de reprendre un emploi rapidement à n'importe quelles conditions.

En revanche, pas de contrôle sur les patrons, dont certains sont pourtant les vrais responsables des fraudes, quand ils refusent de déclarer des salarié-e-s, quand ils font apparaître les bénéfices de leurs sociétés dans des filiales situées à l'étranger ou quand ils placent leur argent dans des paradis fiscaux.

Pour résoudre la crise, la « solution » du FN est l'application de « la préférence nationale » ce qui signifie préférer les Français-e-s aux non Français-e-s pour les embauches, l'attribution des logements sociaux et des prestations sociales. Cette volonté, raciste et xénophobe n'a qu'un objectif : retirer tous les droits aux étranger-e-s pour leur signifier qu'ils doivent rentrer chez eux puisque « l'immigration est un fardeau » (Marine Le Pen).

Or, contrairement à ce que le FN ne cesse de répéter, l'emploi des immigré-e-s a un effet globalement positif sur la croissance, l'économie

et l'emploi. La majorité occupe des emplois pénibles, à bas salaire dont les Français ne veulent plus. Il n'y a pas trop de main d'œuvre en France. Toute une série de secteurs n'arrivent pas à recruter conformément à leurs besoins à cause, entre autres, de la non revalorisation des métiers pénibles et des salaires trop faibles. Ce qui profite au patronat.

Les immigré-e-s sont aussi des consommateurs. La répression accrue à leur égard, prônée par le FN, ne ferait, en réalité, qu'accélérer la destruction des droits du travail, des droits sociaux et syndicaux POUR TOUT LE MONDE.

Comment prétendre améliorer les conditions de vie des classes populaires, comme le dit le FN, en appliquant une politique qui se retournera contre elles, sans jamais faire allusion à une redistribution des richesses et en opposant les différentes catégories de la population les unes aux autres ?

Dans le contexte de la mondialisation, le partage des richesses créées est de plus en plus favorable au capital financier et aux actionnaires. Le patronat cherche à abaisser les salaires au niveau le plus bas possible et à détruire les droits du travail, en développant la concurrence, en délocalisant, en externalisant et en recrutant une main d'œuvre « à bas prix » : des femmes, des immigré-e-s et des salarié-e-s précaires !

Il faut refuser la logique patronale, ce que ne fait jamais le FN, en exigeant l'égalité complète des conditions d'emploi et des salaires, et des droits sociaux permettant à toutes et à tous de vivre dans la dignité.

Le FN est capable de jouer sur tous les tableaux. C'est ainsi qu'il caricature, instrumentalise et manipule la laïcité en agitant le spectre d'une « islamisation » de la France. Il met ainsi en musique son racisme anti arabe pour promouvoir la civilisation occidentale chrétienne comme « civilisation supérieure ». Bizarrement, il n'invoque jamais la laïcité quand certains de ses adhérents, chrétiens intégristes, vont prier devant les hôpitaux pour entraver le fonctionnement des Centres d'Interruption Volontaire de Grossesse.



Les extrêmes droites ont des visages multiples : la Manif pour Tous, des revendications d'un autre âge.

Les extrêmes droites se mobilisent aussi sur leurs sujets de prédilection quand l'actualité leur en donne l'occasion. Ainsi, La Manif pour Tous a manifesté durant des mois contre le mariage homosexuel, au nom de la défense de la famille traditionnelle.

Pour elle le mariage fonde la famille, encadre la filiation, assure la stabilité familiale, sert à l'équilibre des familles et des enfants.

C'est une vision idyllique, dépassée et figée, totalement en dehors de la réalité. La famille c'est aussi des divorces, des familles monoparentales, des familles recomposées. Et des violences conjugales ou des violences sur les enfants. Ce n'est pas forcément un havre de paix !

La Manif pour tous est lesbophobe et homophobe : elle soupçonne les lesbiennes et les gays de ne pas savoir assurer une « stabilité familiale » et donc de ne pas mériter le mariage. Elle est contre l'égalité entre les couples homosexuels et hétérosexuels.

D'ailleurs, depuis qu'elle existe, certains en ont profité pour déverser leur haine de façon violente.

La Manif pour Tous affirme aussi que ses opposant-e-s veulent nier la différence des sexes au nom d'une prétendue « théorie du genre » qui inciterait à être un homme ou une femme. Mais personne n'a jamais dit ça :

Le genre, cela signifie que la hiérarchie femmes / hommes, les inégalités, ne sont pas naturelles : elle sont construites par la société. Les femmes ne naissent pas inférieures aux hommes.

C'est au nom de cette prétendue théorie, que la Manif pour Tous a combattu les ABCD de l'égalité à l'école qui voulaient abattre les stéréotypes sur les filles et les garçons, les femmes et les hommes. La Manif pour Tous est manipulatrice.

La Manif pour Tous se bat maintenant contre la Gestation pour Autrui en détournant les arguments féministes contre la marchandisation, l'instrumentalisation des corps, l'exploitation des femmes. Mais en réalité on ne l'a jamais vue lutter contre le système prostitutionnel ou les violences faites aux femmes !

Les extrêmes droites sont un danger pour les droits des femmes et la justice sociale.



Composé d'associations féministes, de syndicats et de partis politiques de gauche et d'extrême gauche, le Collectif National pour les Droits des Femmes se bat depuis sa création en 1996 pour faire passer dans les faits l'égalité formelle que les femmes ont conquise durant tout le 20^e et le début du 21^e siècle.

Il se bat sur tous les terrains où les femmes souffrent de discriminations et de traitement inégalitaire, de violences, de manquement à leur dignité.

Il intervient dans des domaines aussi variés que la lutte pour l'égalité professionnelle et salariale, le développement des équipements collectifs, le partage égalitaire des tâches parentales et domestiques, la lutte contre les violences faites aux femmes, la lesbophobie, pour une éducation non sexiste, contre le racisme, contre le Front National et les extrêmes droites, contre la mondialisation néo libérale, en faveur de la solidarité internationale, etc...

Il revendique notamment :

– la revalorisation des métiers, l'augmentation des salaires dans tous les secteurs professionnels féminisés et une réelle mixité des métiers ;

– la transformation de tous les emplois précaires en CDI et des contrats partiels en temps complets pour celles et ceux qui le souhaitent ;

– un véritable service public de la petite enfance et un service public de prise en charge des personnes dépendantes, tous deux mixtes et de qualité ;

- l’abrogation de la loi Hôpital Patients Santé Territoires qui démantèle l’hôpital public ;
- un centre d’interruption volontaire de grossesse dédié par hôpital avec le choix de la méthode ;
- une politique de prévention auprès des jeunes contre les agressions sexuelles et les comportements sexistes avec les moyens afférents ainsi que la formation des professionnel-le-s de l’éducation. Dans ce cadre là il réclame le rétablissement, le développement et l’extension des ABCD de l’Égalité ;
- une loi-cadre contre les violences faites aux femmes incluant toutes les revendications féministes et tous les aspects de la solidarité avec les victimes ;
- la Procréation Médicalement Assistée pour toutes les femmes ;
- l’égalité des droits entre les lesbiennes, les gays et les hétérosexuel-le-s ;
- l’arrêt des discriminations envers les immigré-e-s et les personnes issues de l’immigration, l’égalité des droits ;
- un statut autonome pour les femmes immigrées ;
- le droit d’asile pour toute femme menacée ou victime de violences lesbophobes et/ou de violences sexistes et/ou de violences sexuelles.



**Droits humains fondamentaux,
droits des femmes, droits
sociaux, droits du travail,
protection sociale...**

**Tous ces droits ont été conquis
grâce à des siècles de luttes
acharnées de la part des classes
populaires et des femmes,
contre toutes les formes
d'absolutisme, de fascisme,
d'autoritarisme, comme celui
du régime de Vichy. Aujourd'hui,
des luttes internationalistes
pour préserver et améliorer
encore tous ces droits sont plus
que jamais indispensables,
et elles ne pourront se faire
que si toutes les classes
populaires, les femmes,
se retrouvent unies et solidaires,
par-delà les frontières,
les différences de nationalité
et de couleur de peau.**